

Université Abderrahmane MIRA de Bejaia

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention d'un diplôme de Master en Sociologie

Option : Sociologie du travail et des ressources humaines

THÈME :

**L'identité professionnelle des enseignants du primaire
Cas des enseignants de l'école fondamentale d'El-Kseur « Betriche Amar »**

Réalisé par :

Warda Boudjemil

Encadré par :

Mr. Haderbache. B

Année universitaire 2012/2013

Remerciements

**C'est avec une grande émotion que nous tenons avant tout à remercier
Dieu le tout puissant de nous avoir donné la force et la volonté pour la
réalisation de ce travail**

Nous remercions :

**Notre enseignant et encadreur monsieur HADERBACHE. B, qui n'a jamais
épargné son temps pour nous orienter et nous donner des conseils.**

**Mademoiselle SFAIHI. R, qui nous a épaulé et qui a contribué
d'une manière ou d'une autre a la réalisation de cette recherche.**

**Monsieur, le directeur du primaire « Betriche Amar »
pour son accueil, son aide ainsi que pour ses conseils.**

**Tous les enseignants qui ont accepté de nous accueillir et qui nous ont
vraiment mis à l'aise pendant le déroulement des entretiens, surtout
monsieur BOUDJEMIL.**

Dédicaces

Je dédie cet humble travail à :

Mes chers parents qui m'ont soutenu tout au long de mes études.

A mon père et ma mère.

A mes sœurs et mes frères et surtout mes deux nièces

Liliane et Innés et mon neveu Khaled.

A mon fiancé Didine et toute sa famille.

A mes tantes et oncles et mes cousines ainsi que toute la famille.

A mademoiselle SFAIHI. R, et toute sa famille.

A toutes mes copines qui sont chères et dont l'amitié est sincère.

Warda

Sommaire

Introduction.....I

Partie Théorique

Chapitre (I) : Cadre Méthodologique de la Recherche

1-Les raisons de choix du thème.....04

2-Les objectifs de la recherche.....04

3- La problématique.....05

4-Les hypothèses.....07

5-Définition des concepts.....07

6-La méthode et la technique utilisées.....09

7-La population d'enquête.....11

8- Le déroulement de l'enquête11

Chapitre (II) : L'identité, L'identité professionnelle, conception sociologique

1- Vision globale sur l'identité.....12

2- Les approches interdisciplinaires de l'identité professionnelle.....13

2-1- L'approche psychologique et psychanalyste.....14

2-2- L'approche sociologique.....14

2-3- L'approche psycho-sociale.....16

3- Les théories de socialisation.....17

3-1- La théorie compréhensive de Claude DUBAR.....17

3-2- La théorie culturaliste de Saunsaulieu.....	17
--	----

Chapitre (III): La construction de l'identité professionnelle de l'enseignant

1- La conception de carrière de l'enseignant.....	21
1-1-Développement de compétences professionnelles.....	22
1-2-La reconnaissance des cycles de carrière.....	22
2- Les éléments constitutifs de l'identité professionnelle de l'enseignant.....	24
2-1-La qualification (diplôme).....	24
2-2-La compétence.....	24
2-3-La culture professionnelle.....	24
2-4-La déontologie.....	24
3- Les pratiques du personnel enseignant.....	25
3-1-Enseignant au primaire.....	25
3-2-Enseignant au préscolaire.....	26
4-Les motivations à enseigner.....	27
5- Les qualités jugées nécessaires pour enseigner.....	27

Chapitre (IV) : L'éducation et l'enseignement en Algérie.

1-Définition de l'éducation.....	29
2-Le système éducatif algérien.....	29
2-1-Les politiques d'éducation en Algérie.....	30

2-2-La réforme de 1976.....	30
Les paliers d'enseignement.....	31
2-3-Les difficultés de la réforme.....	34
3-La prise en main industrialiste de l'appareil d'éducation et de formation.....	35
3-1-Confrontation autour de l'école.....	35
3-2-L'élaboration de la doctrine industrialiste de l'éducation-formation.....	35
4-La réforme de l'université.....	36
5-Priorités et préoccupations actuelles en matière d'éducation.....	36

Partie Pratique

Chapitre (V) : La présentation de l'école primaire « Betriche Amar » et les caractéristiques personnelles de ses enseignants.

1-La présentation de l'école primaire « Betriche Amar ».....	39
2-La répartition des enquêtés selon le Sexe.....	41
3-La présentation des catégories d'âge des enquêtés.....	41
4-La présentation de la situation matrimoniale des enquêtés	43
5-La présentation de lieu de résidence des enquêtés	43
6-La présentation du niveau d'instruction des enquêtés	44

Chapitre (VI) : La trajectoire socioprofessionnelle des enseignants.

1-La présentation de l'ancienneté des enquêtés	46
--	----

2-La présentation des postes occupées par les enquêtés avant l'enseignement.....	48
3-Présentation des formations reçues par enquêtés	49
4- La présentation des raisons des enquêtés pour devenir enseignants	50
5- La présentation du regard porté par les enquêtes sur leur trajectoire	52
6-Les caractéristiques de la pratique des enseignants	53

Chapitre (VII) : L'identité professionnelle des enseignants influencés par l'identité sociale

1-L'analyse des interactions sociales préexistantes entre les enquêtés	56
2-Cycle temporel des interactions sociales préexistantes entre les enquêtés.....	57
3-l'influence sociale dans la construction identitaire des enseignants	58
4-Représentation du métier de la part des enquêtés.....	60
5-l'évolution des relations avec les collègues	61
6- L'image qu'ont les enseignants de leur métier actuellement	61
Interprétations des résultats et la vérification des hypothèses.....	63
Conclusion.....	65

Liste bibliothèque

Les annexes

La liste des tableaux

Tableaux	Titre des tableaux	Page
N° 01	La répartition des enquêtés selon le sexe.	45
N° 02	La présentation des catégories d'âge des enquêtés.	46
N° 03	La présentation de la situation matrimoniale des enquêtés.	47
N° 04	La présentation du lieu de résidence des enquêtés.	48
N° 05	La présentation de niveau d'instruction des enquêtés.	48
N° 06	L'ancienneté des enquêtés.	51
N° 07	Les postes occupés par les enquêtés avant l'enseignement.	52
N° 08	Les formations reçues par les enquêtés.	53
N° 09	Le regard porté par les enquêtés sur leur trajectoire.	54
N° 10	Les raisons des enquêtés pour devenir enseignants.	56
N° 11	Les caractéristiques de la pratique des enseignants.	57
N° 12	L'analyse des interactions sociales préexistantes entre les enquêtés.	60
N° 13	Le cycle temporel des interactions sociales préexistantes entre les enquêtés.	60
N° 14	L'influence sociale sur la construction identitaire des enseignants.	62
N° 15	Le métier de l'enseignement selon les enquêtés.	63
N° 16	L'évolution des relations entre collègues.	64
N° 17	L'image qu'ont les enseignants de leur métier.	65

Introduction

La question identitaire a toujours plus ou moins été le centre des préoccupations des sociologues et psychologues. L'identité est une notion paradoxalement mouvante, non figée une fois pour toutes, elle se construit pour l'individu tout au long de sa vie, dans un rapport essentiel à l'autrui, à sa famille, à la vie en société. [DUBAR. Claude, 1996].

L'identité est un ensemble de critères de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle, groupale et culturelle. [MUCCHIELLI, A. L'identité, 1986].

L'identité au travail est devenue un véritable objet sociologique au début des années quatre-vingt, en partant du constat que le travail est l'un des principaux lieux d'échange entre les individus dans nos sociétés. Depuis les sociologues n'ont cessé de montrer que les univers professionnels conduisent non seulement à l'intériorisation des mondes institutionnels spécialisés, mais aussi à la production d'une identité spécifique (Jean-Yves Causer, Jean-Pierre Durant et William Gasparini (coordinateurs), Les identités au travail – Analyses et controverses).

L'identité professionnelle est en même temps une identité personnelle qui constitue à une projection de soi dans l'avenir.

Chaque catégorie de travailleurs ont une dynamique dans leur profession ainsi une identité professionnelle, qui facilite leur intégration dans le milieu du travail, on trouve les travailleurs sur l'humain qui sont les enseignants qui construisent leur identité à partir de leur profession.

Sur le plan du rapport au travail, les enseignants porteurs l'identité d'autonomie expriment des référents identitaires positifs envers leur profession et le travail pédagogique, en fait, il porte conscience du rôle majeur qu'ils remplissent dans la société et des particularités du travail exercé sur les humains qui est un travail noble.

Dans cet ordre d'idées, nous voulons effectuer une recherche sur l'identité professionnelle des enseignants du primaire « Betriche Amar », de comprendre cette construction identitaire qui reste encore méconnue en Algérie, malgré que c'est un acteur humain et social porteur du progrès et d'épanouissement. [Éduscol, Portail national des professionnels de l'éducation]. Une question découle naturellement :

- Qui sont les enseignants de « Betriche Amar » ?

A cet effet le travail sera organisé en deux parties :

1- En premier lieu la partie théorique :

Contient le premier chapitre qui représente le cadre méthodologique qui se résume comme suit :

Les raisons du choix du thème, l'objectif de la recherche, la problématique, les hypothèses de travail, la définition des concepts clés, la méthode et technique utilisées, l'analyse thématique et la population d'enquête.

Ensuite le deuxième chapitre sera porté sur la vision globale de l'identité et les approches interdisciplinaires de l'identité professionnelle, les théories de la socialisation.

Le troisième chapitre porte sur la conception de la carrière de l'enseignant, les éléments constitutifs de l'identité professionnelle de l'enseignant, les

pratiques de l'enseignant et les motivations, les qualités jugées nécessaires pour enseigner, et le quatrième chapitre sur l'éducation et l'enseignement en Algérie.

1- En deuxième lieu la partie pratique :

On a le cinquième chapitre qui présente l'école primaire « Betriche Amar », ainsi que les caractéristiques des ses enseignants.

Ensuite le sixième chapitre portera sur la trajectoire socioprofessionnelle des enseignants, ensuite le septième chapitre représente l'identité professionnelle de ces enseignants qui est influencée par l'identité sociale (la présentation des résultats de l'enquête), et enfin notre travail s'achève avec une conclusion, la liste bibliographique et les annexes.

Chapitre (I) : Cadre méthodologique de la recherche.

Toute recherche comporte un certain nombre de démarches qu'il faudrait suivre afin de connaître la manière scientifique d'étudier les phénomènes, ainsi la récolte des informations nécessaires pour la recherche.

Ce chapitre montre la méthode de recherche suivie dans la construction de notre étude pour rassembler les données et les informations, en mettant le point de départ sur la problématique de recherche et les hypothèses, ensuite la définition des concepts, la méthode et les techniques utilisées pour la collecte des données ainsi que le choix des enseignants interrogés.

1- Les raisons du choix du thème :

Les raisons du choix du thème sont comme suit :

- Avoir une idée sur le métier de l'enseignant.
- Comprendre la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant dans le primaire, ainsi que son évolution temporelle.
- Enrichir la problématique du statut socioprofessionnel des enseignants algériens, en tentant d'analyser et d'illustrer le type de leur identité professionnelle au sein de l'école.

2-Les objectifs de la recherche :

- Le but de notre recherche est de comprendre les éléments qui constituent l'identité professionnelle des enseignants du primaire « Betriche Amar », et analyser le type de leur identité professionnelle.

3-La problématique :

Parler d'identité, c'est répondre à la question du « qui suis-je ». C'est aussi s'interroger sur ce à quoi on se réfère pour se définir. (DUBAR, Claude).

Les études sur l'identité sont multiples (Tap. 1980,1996) ; selon les principales dimensions personnelle, sociale, culturelle, professionnelle qui configurent ce concept. Toutefois, en ce qui concerne l'identité professionnelle, les études (Dubar 1996, Sikes, Maesor et Woods 1985) soutiennent qu'elle se construit sur des significations sociales. En effet, la dimension professionnelle de l'acte ou de l'intervention éducative renvoie à la question de l'identité professionnelle qui est en effet considérée comme formée par la dimension sociale et une autre psycho-individuelle, s'intégrant à l'identité globale de la personne.

La question de l'identité professionnelle est à la fois vaste et complexe, commande un traitement particulier selon la profession et les acteurs concernés. On a vu que l'identité professionnelle possède une base idiosyncrasique, qu'elle n'est jamais stabilisée une fois pour toute et qu'elle peut se construire et se reconstruire tout au long de la vie professionnelle en raison, notamment, de changements qui proviennent du contexte.

Pour accomplir sa mission éducative, l'école a besoin du personnel enseignant pour l'incarner dans des pratiques concrètes auprès d'élèves tous aussi concrets. Un grand nombre d'éléments internes et externes à la personne viennent baliser la pratique de l'enseignant : son identité professionnelle.

Il existe des recherches sur l'identité professionnelle de l'enseignant, qui ont amené à formuler une définition qui met de l'avant le dynamisme du processus identitaire, ses interactions avec l'identité personnelle et sociale et la construction de représentations qui ont trait à soi et à la profession. L'identité

professionnelle de l'enseignant consiste en la représentation que l'enseignant a de son travail, en tant que professionnel de l'éducation/apprentissage, à ses responsabilités, aux apprenants et aux collègues ainsi qu'au corps enseignant et aux autres acteurs impliqués dans l'école comme institution sociale.

L'identité professionnelle de l'enseignant est en lien avec les idées et croyances, que la communauté en général et les enseignants entretiennent du travail qu'ils effectuent et des compétences exigées par la profession. En effet, les identités se construisent dans des espaces sociaux, à partir desquelles l'image de soi se configure sous la reconnaissance de l'autre. [GOHIER, C, 2000, p30]. Cela suppose une dynamique de développement identitaire qui passe par l'interaction avec l'autre. Le regard de ces autres devient donc essentiel à la compréhension du processus de construction identitaire.

L'enseignant a construit son identité professionnelle sur la base d'affiliation à une institution. L'école lui conférait à la fois un rôle et un statut socialement reconnus de tous.

Dans notre recherche, on parlera spécifiquement des enseignants du primaire « Betriche Amar » et de leur identité professionnelle et de ce qui les caractérisent par rapport aux autres enseignants des autres écoles vue que chaque école a sa propre identité qui influence les enseignants en son sein.

L'objectif principal de notre recherche consiste à essayer de répondre aux deux questions suivantes :

1-Quels sont les éléments qui constituent l'identité professionnelle des enseignants du primaire « Betriche Amar » d'El-Kseur ?

2-Quel est le type de l'identité professionnelle des enseignants du primaire « Betriche Amar » ?

4-Les hypothèses :

4-1- La première hypothèse :

L'identité professionnelle des enseignants du primaire « Betriche Amar » se constitue d'un amalgame de traits de la personnalité, de savoirs, d'expériences et d'attitudes et la référence au processus enseignement/apprentissage. (Leur trajectoire personnelle et professionnelle).

4-2- La deuxième hypothèse :

L'identité professionnelle des enseignants du primaire « Betriche Amar » est conçue comme sociale, vue qu'elle est le résultat d'appartenance à un groupe et d'interaction aux espaces sociaux.

5-Définition des concepts :

5-1- L'identité professionnelle :

Selon DUBAR.C : « Une identité professionnelle de base constitue non seulement une identité au travail, mais aussi et surtout une projection de soi dans l'avenir, l'anticipation d'une trajectoire d'emploi et la mise en œuvre d'une logique d'apprentissage aux milieux de formation. L'identité professionnelle est le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique et structurel des divers processus de socialisation qui, conjointement, construisent et définissent les institutions ».[COHEN-SCALI. V, 2001, P259].

Donc, l'identité professionnelle est un concept polysémique, c'est ce qui définit une personne ou un groupe de personnes sur le plan professionnel, c'est la définition de son métier principal et l'ensemble des éléments stables et permanents traversant les différentes fonctions remplies par cette personne ou ce groupe.

5-2- L'identité professionnelle de l'enseignant :

L'identité professionnelle est conçue comme un construit qui permet de comprendre comment les enseignants se définissent eux-mêmes par rapport à soi, aux autres et aux divers changements aux quels ils doivent faire face. l'identité professionnelle en tant qu'entité narrativement et réflexivement construite, est définie comme la représentation que l'enseignant élabore de lui-même, dans son rapport à son travail, à ses responsabilités, aux apprenants et aux collègues ainsi qu'au corps enseignant, et aux autres acteurs impliqués dans l'école comme institution sociale » [GOHIER. C, M. Anadon, Y. Bouchard, B. Charbonneau, 2001, P32].

L'identité professionnelle est un équilibre complexe et dynamique entre l'image de soi et la variété des rôles enseignants que l'individu doit jouer.

5-3- La trajectoire :

Comme le fil conducteur de la construction identitaire. C'est le rapport entre l'identité héritée et l'identité visée. [FLORENCE. Osty et autres, Paris, 2007, P220].

Elle se définit aussi comme suite : La trajectoire regroupe le niveau d'instruction, l'ensemble de formations suivies durant la carrière professionnelle et toutes les expériences acquises, ainsi les différentes activités exercées au cours d'une période donnée et toutes les décisions relatives à l'avenir professionnel de l'individu.

5-4- L'enseignant :

L'enseignant est un acteur de l'enseignement qui sert à transmettre les connaissances et le savoir aux apprenants.

Devenir enseignant, c'est avoir une formation qui lui permet la transaction de ce capital culturel à la jeune génération dans le but de leur donner une éducation

au sein de l'école, pour un large part être en contact avec ses élèves. [Éduscol, Portail national des professionnels de l'éducation].

On peut définir l'enseignant comme un professionnel de l'éducation/apprentissage, les deux termes sont indissociables puisque l'enseignant est un spécialiste des stratégies, voire la maîtrise même des processus d'apprentissage chez l'autre.

5-5- L'enseignement :

L'enseignement est la pratique exercée par l'enseignants avec ses enseignés. C'est la transmission des connaissances théoriques, pratiques et culturelles en liaison étroite avec le type de culture d'une société.

L'enseignement est un métier noble qui joue un rôle très important dans le développement social et économique des nations. [Ibid.].

L'enseignement est un service public, visant le bien-être de la collectivité en contribuant au développement des personnes qui vont composer et gouverner la société démocratique, favorisant l'accès pour le plus grand nombre à une meilleure qualité de vie.

5-5- L'école primaire :

L'école primaire est le premier degré de l'enseignement. Elle est composée de l'école maternelle (préscolaire) et de l'école élémentaire. Elle constitue la base sur laquelle se construit une formation qui doit mener les jeunes au meilleur niveau de qualification et les préparer à leur vie de citoyens. La mission première de l'école de base reste l'acquisition d'une culture scolaire structurée sur des connaissances de base et des mécanismes élémentaires (Lire, écrire, compter, s'exprimer...). (Ibid.).

6-La méthode et la technique utilisées :

Dans l'élaboration de toute recherche, il convient d'utiliser une méthode et une technique appropriées au sujet de l'étude.

6-1- La méthode utilisée :

Pour comprendre la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant dans le primaire ainsi que son évolution temporelle, on a fait appel à la méthode qualitative qui est la plus adéquate et ce qui légitime ce choix spécifique peut se résumer en deux points : c'est la méthode idéale qui pourra nous aider dans la théorisation, compréhension du sujet sans oublier qu'elle nous sera très précieuse dans la vérification de nos hypothèses. [PAILLE. P, MUCCHIELLI. A, 2005, P127].

La méthode qualitative, généreuse, elle nous permettra de recueillir des données approfondies sur notre sujet.

6-2- La technique utilisée :

Chaque méthode (qualitative, quantitative) a ses techniques, et parmi toutes les techniques que compte le protocole qualitatif, nous avons opté pour le guide d'entretien. Celui-ci est définie ainsi : « une technique directe, d'investigation scientifique utilisée auprès de groupe qui permet de les interroger d'une façon semi directive et de faire un prélèvement qualitatif en profondeur ». [BERTHIER. N, 2006, P79].

6-3- L'analyse de la thématique :

On a procédé à une analyse de contenu thématique en découpant l'ensemble en unité d'enregistrement dans le but de faciliter l'élaboration d'une grille d'analyse. On a débuté l'analyse par la mise en avant des caractéristiques individuelles des enquêtés. Nous avons relevé les titres principaux puis les titres pertinents pour l'atteinte de l'objectif même de notre recherche.

Les principaux titres qui ont été relevés sont :

-Présentation des caractéristiques personnelles des enseignants.

-La trajectoire de formation et trajectoire professionnelle des enseignants.

-L'identité professionnelle des enseignants est conçue comme sociale.

7-Le choix des enseignants enquêtés:

La population d'enquête est constituée d'enseignants du primaire « Betriche Amar », 12 entretiens ont été effectués. Un petit nombre mais c'est suffisant pour ce genre d'enquêtes qui ne vise ni la représentation, ni la généralisation des résultats, mais la compréhension de la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant au primaire ainsi que son évolution temporelle.

On a choisis 12 enseignants sur 21, au hasard et selon leur disponibilité vue qu'ils étaient en période des devoirs et même des examens.

8-Le déroulement de l'enquête

L'enquête s'est effectuée dans la Wilaya de Bejaia, plus précisément dans la commune d'El-Kseur. Les conditions du déroulement des entretiens étaient favorables, les entretiens s'étant déroulés dans le lieu de travail (dans le primaire (Betriche Amar). L'enquête de terrain s'est déroulée durant une période de quatre (04) semaines, du 15 avril au 15 mai 2013. Les entrevues avec les enseignants ont duré en moyenne 30 minutes pour chacun d'entre eux.

Chapitre (II) : L'identité, l'identité professionnelle, conception sociologique.

Chaque individu assure à travers la construction culturelle, politique et idéologique son identité, parler d'identité c'est parler de ce qui unit, de ce qui fait « un » dans le « multiple ». Dans ce chapitre on parle de l'identité en général et de l'identité professionnelle spécifiquement en développant les approches de sociologues et leurs théories qui ont parlé sur ce sujet.

1-Vision globale sur l'identité :

Il y'a déjà plus d'une trentaine d'années que la réflexion sur le concept d'identité a commencé, ainsi de nombreuses recherches ont permis d'élucider les multiples facettes et les contours de l'identité.

L'identité est une notion relativement complexe à définir. On l'entend souvent à des usagers inappropriés.

Selon Claude DUBAR, l'identité se caractérise par une « définition sociale d'une réalité individuelle, personnelle pour des acteurs singuliers, impersonnels à travers d'identités collectives. » [DUBAR, Claude, 1996, P43].

Dans la même perspective, l'identité « n'est qu'une cristallisation provisoire de manière socialement légitime de se définir soi-même et d'être reconnu par les autres. ». [DUBAR Claude, 1996, P71].

L'identité est « un système de repères conduisant à la découverte que l'on est proche de certains et différent des autres ». [FISHER, Nicolas Gustave, 1996, P202].

L'identité est considérée comme une entité variable au cours du temps (période de l'insertion professionnelle) et dépendante des contextes dans lesquels le sujet est amené à évoluer (contextes professionnels).

L'identité se transforme au fur et à mesure des situations. En référence à Mucchielli, nous reconnaissons également l'existence d'une identité qui permet à l'individu de se percevoir comme une personne unique à différents moments de son existence. Pour expliciter ces caractéristiques, cet auteur fait explicitement référence aux sentiments de cohérence et de continuité temporelle.

L'identité est constituée de ce qu'un individu est capable de faire, de ce qu'il leur accorde, de ses besoins, de ses valeurs. [BECKERS J, 2007, P142].

Ainsi, l'identité est considérée comme étant fondée sur les interactions entre l'individu et le social, elle se développe dans des situations multiples tout en constituant une structure intégrant ces apports. Cette intégration permet au sujet de prendre appui sur son unicité, à la fois consciente et inconsciente, à travers les situations et de poser des choix, d'avoir des projets, de se situer dans les groupes d'appartenance, de s'attribuer une certaine valeur et de se sentir reconnu par les autres.

2-Les approches interdisciplinaires de l'identité professionnelle :
Selon DUBAR, « une identité professionnelle de base constitue non seulement une identité au travail, mais aussi et surtout une trajectoire d'emploi et la mise en œuvre d'une logique d'apprentissage aux milieux de formation ». [DUBAR Claude, 2000, P260-261].

Pour lui, l'identité professionnelle n'est pas seulement les attitudes au travail, mais tout ce que l'individu a vécu en termes d'emploi et de formation, ainsi que la conception d'une image de l'avenir. C'est toute une trajectoire personnelle qui entre dans la construction d'une identité professionnelle.

L'approche scientifique de la notion d'identité professionnelle a été précédée par une approche philosophique et psychologique de la connaissance et de la conscience de soi.

2-1- L'approche psychologique et psychanalyste:

L'identité psychique naît de l'introjection des projets. Pour se disposer par rapport aux dispositions, chacun est en effet obligé d'investir des objets, qui permettent de se reconnaître et éventuellement d'être reconnu, afin de donner un sens à l'action. Avant d'introjecter des objets sociaux et professionnels, dits secondaires, l'individu introjecte des objets primaires.

L'identité « est d'abord le sentiment subjectif et tonique d'une unité personnelle et d'une continuité temporelle ». [LUCY Banget, 1998, P14-15].

D'après l'approche psychologique, l'identité entendue comme un ensemble de sentiments subjectifs, est le fruit d'une construction singulière. La dynamique de construction de l'identité est traversée par des crises internes, les confrontations avec le contexte entraînent des conflits, le travail de rééquilibration vise une harmonisation du moi par rapport à l'altérité.

Dans la recherche d'un état de plénitude, des stratégies de construction identitaire sont mises en évidence : le tonalisme versus le sentiment de confiance, l'adaptation des buts versus la mise en actions en fonction des buts versus la fuite.

Dans la tradition Freudienne, c'est la division et la discontinuité qui caractérisent la construction de l'identité à travers les conflits entre les différentes instances que sont : le ça, le moi de l'individu, conflit entre l'identité pour soi l'identité pour autrui. [GOUILLES Ferréol, 1998, P45].

2-2- L'approche sociologique :

Selon cette approche, l'identité d'un individu se construit par le biais de socialisations successives : « La socialisation devient un processus de construction, déconstruction et reconstruction d'identités liées aux diverses sphères d'activités (notamment professionnelle) que chacun rencontre au cours de sa vie et dont il doit apprendre à devenir acteur ». [DUBAR Claude, 2000, P10].

Les identités résultant de différentes socialisations, sont envisagées comme des constructions sociales liées à différentes sphères d'activités. Un individu peut se définir en fonction d'une sphère d'activités, l'individu est envisagé comme un acteur social, il a un pouvoir d'action et un monde subjectif à construire dans l'interaction avec un monde social. La socialisation est un processus interactif entre l'individu et le social.

La problématique de l'identité professionnelle s'y trouve préparée par la notion de conscience collective de Durkheim, il accorde une importance au lien social et à la notion de conscience collective : « L'état représentatif, cognitif, émotionnel qui embrasse autre la personne elle-même tous les individus du groupe, de même que les intérêts et les valeurs culturelles. »

Dans le contexte de l'organisation et des qualifications, la notion de l'identité professionnelle permet de comprendre la façon dont les individus se nomment, se caractérisent, se situent par rapport à la hiérarchie de statut.

L'identité professionnelle est considérée comme une composante de l'identité globale de la personne. Comme elle est : « la partie de soi qui est investie dans l'activité professionnelle en lui étant intimement reliée ». [BOUTIN G, 1999, P43-56].

Dans cette continuité et en référence à Muccheilli, l'identité professionnelle ne se réduit pas à une « identité au travail », elle se définit également par l'appartenance ou la référence de l'individu à d'autres groupes ou champs sociaux.

Le concept d'identité professionnelle peut être abordé selon une perspective temporelle qui est soit synchronique, soit diachronique :

➤ **Les approches en termes de processus synchronique :**

L'identité professionnelle est définie comme le résultat d'un processus de développement, elle est considérée comme un état que l'individu est susceptible de mobiliser à un moment donné, elle peut être considérée d'un point de vue

individuel (définition de ses compétences professionnelles) ou collectif (définition d'un rôle à un moment donné).

➤ **Les approches en termes de processus diachronique :**

L'identité professionnelle est définie comme un processus qui s'inscrit dans la durée, dans un temps plus ou moins long. Elle se développe au fur et à mesure des expériences et n'est pas fixée une fois pour toutes.

2-3-L'approche psycho-sociale :

Considère l'identité professionnelle comme étant détenue par un sujet social, porteur d'une histoire personnelle, de désirs et de besoins, capable d'interagir avec son environnement et inscrit dans plusieurs contextes sociaux qui participent chacun à la construction de son identité.

En France, les chercheurs font reposer l'identité professionnelle sur l'appartenance à un groupe professionnel, la catégorie sociale reposant sur la dotation d'une profession, le code des professions et les catégories sociales ont ainsi une influence certaine, car les catégories statistiques ont été construites par regroupement d'emploi et de profession. Le seul fait d'occuper un emploi d'une telle catégorie reconnue par l'Etat conférerait une forme d'identité sociale et professionnelle.

Il y'a deux dimensions de processus identitaires : une dimension biographique et une dimension institutionnelle.

Dubar s'inspire de cette tradition pour construire son modèle d'identité au travail, il associe les processus biographiques de construction d'une identité pour soi et les mécanismes structurels de reconnaissance des identités pour autrui.

Il précise aussi que ces identités professionnelles et sociales associés à des configurations spécifiques de savoirs, sont construites à travers des processus de socialisation de plus en plus diversifiés ; elles sont en mouvement et se structurent dans une dynamique que l'on appelle « crise des identités ».

Les identités professionnelles sont des conceptions de soi au travail, qui mettent en jeu les relations entre identité personnelle et collective, qui est « l'image qu'on fait de soi, c'est-à-dire le caractère fondamental et permanent de l'être qu'il est différencié aux autres ». [DUBAR Claude, 2000, P62].

3-Les théories de la socialisation :

Nous allons parcourir notre étude de l'identité professionnelle par les théories de socialisation :

3-1- La théorie compréhensive de Claude DUBAR :

DUBAR, C utilise différentes approches relevant de la sociologie que des sciences de l'éducation et s'inspire pour une grande part des thèses soutenues par Goffman, E. Pour cet auteur, le monde social des individus se construit dans la quotidienneté, chaque individu se livre à une définition de soi, des autres et de la situation dans laquelle il se trouve. Ainsi pour l'appréhender il faut adopter une démarche compréhensive susceptible d'offrir au chercheur un cadre pour l'analyse des représentations des individus et leurs comportements. Il présente l'identité professionnelle comme, le produit de socialisations successives, la socialisation étant envisagée comme un ensemble de transactions entre l'individu et les instances sociales qui l'entourent. Le processus de socialisation pour cet auteur, sont de deux ordres : diachronique et synchronique. La « socialisation biographique » liée à l'histoire de vie de l'individu, notamment à sa trajectoire sociale et à partir de cette conception de Dubar de la construction identitaire, on peut comprendre qu'il peut y avoir différentes tensions ou décalages entre différentes identités.

3-2- La théorie culturaliste de SAINSAULIEU :

SAINSAULIEU. R a été le premier à montrer que l'entreprise est un lieu où se construit l'identité, il considère que l'accès à l'identité professionnelle est empreint d'une dimension culturelle. Le travail ne peut se réduire à un espace où la production emporte le primat sur la vie sociale.

L'entreprise est aussi un lieu où se construisent et se développent les identités individuelles et sociales à travers l'appropriation ou le sujet des valeurs et des normes qui la fondent. Ainsi l'identité professionnelle pour cet auteur se définit comme « la façon dont les différents groupes au travail s'identifient aux pairs, aux chefs, aux autres groupes, l'identité au travail est fondée sur des représentations collectives distinctes ». [SAINSAULIEU R, 1995, P195-196].

Le travail selon SAINSAULIEU, façonne les modes de définition de soi à travers l'expérience relationnelle, et constitue aussi un moyen de régulation identitaire par le biais de différents mécanismes : la centralité, la cohérence, la distinction, la valorisation.

- **Les modèles d'identité de Renault SAINSAULIEU :**

Les identités collectives peuvent être façonnées et transformées par l'expérience du travail.

SAINSAULIEU explique comment un individu ou un groupe conçoit son travail, son rôle et l'image que font ses collègues de lui, aussi les diversités des attitudes et sociabilités au travail entre ces groupes.

SAINSAULIEU, suite à des investigations empiriques, pour analyser le processus de production des identités tant individuelles que collectives, au sein des organisations, a formalisé quatre types de processus identitaires :

- **L'identité fusionnelle :**

Dans ce type, les relations entre collègues ne sont pas sensibles aux différents points de vue, le rapport aux chefs est utile pour orienter et guider les idées des groupes.

Elle apparaît dans les contextes marqués par les tâches répétitives et peu qualifiées, l'acteur pour se valoriser, il se réfugie dans le collectif.

➤ **L'identité de négociation :**

Elle intervient quand les situations de travail permettent un accès aux positions stratégiques.

A l'opposé des professionnels très qualifiés, des ouvriers et des cadres de production, grâce à la richesse de leurs compétences et aux responsabilités acquises par leur fonction, ont les moyens d'affronter leur différence, de négocier leur alliance sociale, (l'identité au travail). Leur modèle identitaire est basé sur la négociation qui alimente un rapport structurant au travail sur le plan cognitif et affectif. Ce modèle accepte tout débat productif entre les individus, ensuite un refus de toute autorité imposée, et par le choix de leader élus par ses compétences.

➤ **L'identité d'affinité :**

Elle se présente d'avantage dans les situations de mobilité professionnelle de promotion interne, le commandement hiérarchique est vu comme indispensable, mais il doit être libéral et attentif aux problèmes des subordonnées. Les salariés sont tendus vers une ascension sociale qui passe souvent par une mobilité externe à l'entreprise. [SAINSAULIEU R].

➤ **L'identité de retrait :**

L'expérience du pouvoir n'autorise pas un faible investissement dans les relations personnelles au travail.

Les relations interpersonnelles et collectives avec le pair est pratiquement faibles, et entre les collègues est superficielles.

Ce modèle de retrait est souvent plus subi que désirée. [Ibid.].

On conclue à la fin de ce chapitre que la notion d'identité est une catégorie pertinente d'analyse au sein de la sociologie de travail bien plus instrumentale, qui est de nature pas uniquement professionnelle mais aussi sociale parce que

mettant en jeu les appartenances et les milieux extérieurs dans lesquels on obtient de la reconnaissance et des moyens d'action. L'identité peut s'analyser comme le résultat d'une double transaction du sujet, d'un double colloque intime, avec son propre passé : L'identité pour soi ; et avec ses partenaires proches de travail et de milieux sociaux (Claude Dubar).

Chapitre (III) : La construction de l'identité professionnelle de l'enseignant

L'identité professionnelle de l'enseignant et ses diverses composantes, est un modèle dynamique et interactif. Dans ce chapitre on présente l'identité professionnelle mais celle des enseignants, on a donc détaillé notre recherche en présentant le métier d'enseignement et en montrant quels sont les éléments qui constituent l'identité professionnelle des enseignants et leurs pratiques ainsi leurs motivations et les qualités jugées nécessaires pour enseigner.

1-La conception de carrière de l'enseignant :

L'enseignement est un métier au support d'action réciproque, soit entre l'élève et l'enseignant ou bien le contraire.

L'identité professionnelle de l'enseignant est un concept complexe difficile à mener, car sa construction s'élabore à partir d'un processus qui met en jeu l'interaction de plusieurs facteurs : psychologique, sociologique, historique et également des processus interactifs dans le sens ou celle-ci se réalise dans les échanges avec autrui construction de l'identité professionnelle.

Pour Gohier, l'identité professionnelle de l'enseignant en tant qu'entité narrativement et réflexivement construite, est définie comme la représentation que l'enseignant élabore de lui-même dans son rapport à son travail, à ses responsabilités, aux apprenants et aux collègues, ainsi qu'au corps enseignant et aux autres acteurs impliqués dans l'école comme institution sociale. [GOHIER C et ALIN C, 2000, P17].

La carrière professionnelle de l'enseignant se construit et s'exprime progressivement dès l'entrée en formation initiale.

Au fil des années de pratique, il se façonne dans le champ des interactions avec les élèves et avec le contenu du curriculum formel, mais aussi dans celui des

interactions avec les adultes de l'institution scolaire : collègues, direction d'école et personnes-ressources significatives ou non et parents.

Leurs observations et leurs opinions, leur scolarité et leur opposition, les théories et les idéologies en curriculum dans le milieu scolaire qui stimulent la réflexion sur soi et l'engagement tout au long de sa vie professionnelle.

1-1-Développement de compétences professionnelles :

Les travaux de recherche et les politiques éducatives de ces dernières années ont défini ou fait la promotion d'un certain nombre de compétences que les enseignants mobilisent, ou devraient mobiliser dans leur travail quotidien. Certaines de ces compétences sont acquises en partie durant la formation initiale et développée, mises à jour ou renouvelées tout au long de la carrière. D'autres compétences d'ordre pratique se forment au contact de la classe, des élèves et de l'environnement scolaire au sens large. [MELLOUKI M et TARDIF M.].

1-2-La reconnaissance des cycles de carrière :

La situation démographique, marquée par une accélération prévisible des départs à la retraite jusqu'en 2012, appelle une politique des âges particulièrement attentive aux différents temps de la carrière. Il convient de développer des réponses adaptées aux différentes étapes de la carrière d'un enseignant.

- **L'entrée dans le métier :** Appelle une vigilance particulière et des mesures spécifiques, tant en matière financière que d'avantages ciblés. La question est essentielle aux yeux de la commission qui à plusieurs reprises, dans les différents volets de son rapport, a souligné la nécessité d'évoluer de façon fondamentale tant en matière d'affectation que de formation initiale et de rémunération.

Les conditions d'intégration ainsi que l'accompagnement managérial de la nouvelle recrue par son encadrement de proximité (tuteur pédagogique et chef

d'établissement) devront également être développées. [Livre vert sur l'évolution du métier d'enseignant, Janvier 2008, P213].

➤ **Les tournants de carrière :**

Marquent d'autres points d'inflexion à gérer dans le cursus de l'enseignant. Un premier tournant de carrière se situe quinze/vingt ans après l'entrée dans le métier. Vers 35-40ans, les enseignants peuvent en effet se prévaloir d'une certaine expérience qu'ils souhaitent légitimement valoriser, développer et faire fructifier. Pour intacte que soit leur motivation, ils sont demandeurs d'ouvertures, de perspectives, de renouvellement et même, pour certains, d'une « pause ». A ces moments, les enseignants souhaitent manifestement faire évoluer leur destinée professionnelle, ils désirent légitimement faire valoir leur expérience pour certains en-dehors de l'institution et pour une majorité, en son sein. [Ibid. P.214].

➤ **Les fins de carrière :**

Représentant également une phase cruciale, particulièrement dans le contexte de vieillissement de la population enseignante. L'enjeu consiste à mettre en œuvre une gestion dynamique des fins de carrière, bénéfique aux intéressés, mais aussi à l'institution, en valorisant l'expérience acquise par les enseignants, en assurant le maintien et le développement de leurs compétences et leur offrant de nouvelles perspectives professionnelles au-delà de 50ans. [Ibid. P215].

➤ **Des temps de respiration à institutionnaliser :**

Gérer une carrière dans la durée, c'est aussi prévoir des pauses, des « respirations » nécessaires à l'enseignant a la fois pour se former et s'ouvrir à la société. Il est essentiel que l'enseignant conserve un lien avec la recherche, dans sa discipline dans les sciences humaines et sociales ; éventuellement qu'il se

forme a de nouvelles techniques ou qu'il s'enrichisse de nouvelles expertises. [Ibid. P21].

2-Les éléments constitutifs de l'identité professionnelle de l'enseignant :

2-1- La qualification (diplôme) : L'identité professionnelle de l'enseignant repose sur la possession d'une qualification attestée par un diplôme délivré par l'université et qui l'habilite à dispenser des enseignements.

2-2- La compétence : L'accès au statut de professionnel passe par l'acquisition de compétences à enseigner, l'acquisition des compétences professionnelles est un parcours très complexe dans le sens où les compétences ne relèvent pas uniquement du domaine des techniques et de savoir-faire, mais s'étendent à des attitudes, à des valeurs et des postures bien déterminées.

2-3- La culture professionnelle : Elle prend une place prépondérante dans le travail des enseignants. D'une manière générale, la culture professionnelle de l'enseignant s'articule autour de plusieurs axes :

- Une culture disciplinaire donnant la maîtrise des savoirs à enseigner.
- Une culture didactique de la discipline permettant de transposer les savoirs et construire des situations didactiques.
- Une culture pédagogique pour gérer la relation et le groupe.
- Une culture sur la pratique de l'évaluation.

2-4- La déontologie :

Les professionnels forment des communautés unies autour de valeurs. La notion de déontologie nous conduit à la question de l'éthique professionnelle. Cette dernière découle de l'ensemble des valeurs et des finalités qui fondent et qui légitiment une profession.

3-Les pratiques du personnel enseignant :

Les enseignants du primaire sont chargés de guider les enfants à travers la formation de compétences de vie, nombreuses et importantes et en regardant aussi sur le développement social de leurs élèves. Les enseignants du primaire entrent en contact avec approximativement la même trentaine d'élèves de tous les jours, et leur enseignent une variété de sujets. De nombreuses heures sont consacrées avant et après les cours sur la planification, la préparation et la correction.

Les enseignants aux niveaux primaire et préscolaire enseignent des matières de base telles que la lecture, l'orthographe et la mathématique ou des matières spécialisées telles que, le français, langue seconde, dans des écoles primaires publiques et privées.

3-1-Enseignant au primaire :

- **Définition :** Spécialiste qui enseigne les matières de base à l'école primaire (arabe, français, mathématiques...etc.) dans le but de favoriser chez les élèves, l'acquisition de compétences et de connaissances applicables dans divers domaines.

- **Tâches :**
 - Prépare la matière à enseigner aux élèves (ex : orthographe, mathématique et autres matières de base) conformément à un programme approuvé.
 - Réalise avec les élèves, les activités d'enseignement/apprentissage en utilisant des stratégies pédagogiques variées.
 - Guide et encourage les élèves dans leur apprentissage.
 - Indique les devoirs à faire à la maison et corrige ceux-ci.
 - Prépare, fait passer et corrige les examens.
 - Évalue régulièrement les apprentissages faits, en impliquant l'élève dans l'évaluation et en informe les parents ainsi que les autorités scolaires.

- Conseille les élèves sur les problèmes d'ordre pédagogique.
- Veille au maintien de l'ordre dans la classe et dans les autres secteurs de l'école.
- Participe à des réunions du personnel, des conférences éducatives et des ateliers de formations destinés aux enseignants.
- Surveille, aide les autres enseignants au besoin.

[GASPARINI Rachel, 1998].

3-2- Enseignant au préscolaire :

➤ **Définition :** Spécialiste de la pédagogie dont le rôle est de préparer un environnement éducatif et d'animer, à l'aide de différentes formes de jeux, d'activités artistiques, d'expériences, de lecture de livres, etc., des activités susceptibles de favoriser le développement global de l'enfant, en vue de permettre le développement des compétences d'ordres psychomoteur, intellectuel, langagier, affectif et social de l'enfant.

➤ **Tâches :**

- Aménage la classe de maternelle et en organise le matériel.
- Prépare et planifie les programmes d'activités.
- Prépare des activités qui favorisent le développement psychomoteur, affectif, social, cognitif et langagier des enfants.
- Conçoit, organise et dirige des activités collectives requérant la participation des enfants et visant le développement de l'estime de soi et le respect des autres.
- Favorise l'expression des enfants grâce à des activités artistiques comme le chant, le dessin.
- Stimule le développement des habiletés de communication de l'enfant.
- Favorise l'émergence de l'écrit chez les enfants, de même que le concept du nombre et de la logique, des classes et des différences.
- Stimule et soutient les initiatives de jeu des enfants.

- Observe le développement des compétences chez les enfants, et en fait le suivi.
- Collabore avec les parents au développement des compétences.
- Encourage la participation des parents à la vie de la classe et de l'école.
- Dépiste des retards de développement chez certains enfants.
- Se préoccupe des enfants en difficulté et les réfère au personnel spécialisé au besoin.
- Collabore avec le personnel spécialisé (ex : orthopédagogue, psychologue, etc.).
- Assurer le bon déroulement des activités parascolaires et des sorties éducatives et des ateliers de formation destinés aux enseignants. [Ibid.].

4- Les motivations à enseigner :

Différentes raisons amènent les gens à enseigner.

La principale motivation réside dans le désir de contribuer à perpétuer le métier. Ainsi, l'amour du métier, combiner à l'amour des jeunes, au goût de les voir se développer, de les amener à aimer ce que qu'ils aiment, de discuter et de partager leurs idées sur des sujets qui les intéressent. Aussi le goût d'amener les élèves à se découvrir une passion pour un métier, à comprendre qu'ils peuvent exceller dans un domaine. Il est valorisant de voir les élèves progresser et se situer dans un système.

Tous ses aspects constituent des raisons du choix de l'orientation des enseignants.

5- Les qualités jugées nécessaires pour enseigner :

L'enseignement est un métier qui traite les humains, et c'est pour cela qu'il est complexe, chaque élève est un cas à part, il faut le satisfaire et cela demande beaucoup d'effort physique et intellectuel.

Alors, l'enseignement doit avoir certains critères essentiels pour réaliser ce métier convenablement.

Selon les membres de colloque qui a été réalisé sur la profession d'enseignante et d'enseignant en formation professionnelle au Québec. [GENDRON Nicole, 2003, P6-7], l'enseignant doit posséder quelques qualités pour mieux accomplir cette profession et parmi ces qualités, on trouve :

-L'enseignant doit aimer son métier, pour éviter l'ennui lors de son travail, aimer les gens, soit les élèves ou les collègues du travail (esprit ouvert), et éviter les conflits.

-Accepter de repartir à zéro au début de chaque année ou de chaque trimestre, vu que l'enseignement est un perpétuel recommencement, et de se maintenir à jour.

-Croire dans les capacités des élèves, croire qu'ils peuvent progresser, et cela demande d'être une bonne communicatrice ou un bon communicateur.

-Avoir la patience et la polyvalence avec les élèves à la classe, pour pouvoir établir des liens entre les matières du programme.

-Encourager les élèves et être disponible pour eux et être capable d'utiliser divers moyens d'enseignement (exposé, démonstration, différentes stratégies d'enseignement....)

-Etre capable à maintenir l'intérêt et s'occuper d'un groupe. [GENDRON. Nicole, 2003, P11].

L'enseignant est à la fois un éducateur, un instituteur, un père ou une mère pour l'élève, il désire toujours apporter de plus à sa profession dans le but de satisfaire ces élèves.

Selon les informations présentées dans ce chapitre, on peut conclure que la construction de l'identité professionnelle des enseignants demande pas mal d'éléments importants et que l'enseignement demande certaines qualités pour le bon exercice du métier.

Chapitre (IV) : L'éducation et l'enseignement en Algérie.

L'Algérie comme tous les autres pays colonisés a accusé un retard considérable dans tous les domaines : enseignement, Etats, recherches, économie, etc. Pour redresser les choses les pouvoirs de l'époque ont lancé plusieurs reformes afin de faire une mise à niveau. L'enseignement est depuis plusieurs années un chantier où les reformes se succèdent.

1-Définition de l'éducation :

L'unicité du concept « éducation » est important dans cette recherche c'est pour cela qu'il est primordiale de l'expliquer afin de comprendre ce chapitre et mettre en exergue l'ensemble des services chargés de l'organisation , de la direction et de la gestion de l'enseignement public. La ligue internationale d'éducation définit l'éducation comme suit : « l'éducation consiste à favoriser le développement, aussi complet que possible, des aptitudes de chaque personne, à la fois comme individu et comme membre d'une société régie par la solidarité. L'éducation est inséparable de l'évolution sociale ; elle constitue une des forces qui la déterminent ». [GASTON Mialaret, 2002, P5].

Tous les pays qui portent le voile démocratique sont dans l'obligation de mettre sur pied un système éducatif pour toute la population afin d'instruire toutes les couches de la société car l'éducation est un droit pour tous.

2-Le système éducatif algérien :

Les autorités Algériennes ont attaché de l'importance à la réforme et à l'alphabétisation de la société. Cette motivation vient du fait que durant des années le peuple algérien a été honni par le colonisateur français et de ce fait l'instruction qui est une richesse intellectuelle et une arme contre la domination a été arraché au peuple Algérien sans vergogne. Autrement dit afin de rendre une justice sociale le gouvernement a lancé le principe de l'éducation de masse. L'enseignement après l'indépendance a connu comme tous les autres secteurs

en Algérie le problème des « biens vacants » pour résoudre ce problème des commissions ont été mises en place pour de mettre sur pied un modèle spécifique qui ont une corrélation avec les réalités nationales. Cette réforme a été instaurée par le décret 76/35 du 16 avril 1976 qui définit l'éducation comme « une œuvre d'intérêt nationale et une propriété d'Etat ».

2-1- Les politiques d'éducation en Algérie :

NACIB, Redjem a analysé l'éducation algérienne et explique qu'après l'indépendance, l'Algérie s'est trouvée confronter aux problèmes de la reconstitution de son identité culturelle « arabo-islamique », en effet durant 132 ans les algériens ont baigné dans une culture française a mille lieu de la culture algérienne. Les autorités attestent que facteurs qui vont permettent la réactivation de la culture nationale par :

- La scolarisation massive de la population.
- La liberté de l'enseignement.
- L'enseignement obligatoire de l'arabe.
- La reconnaissance de l'arabe comme langue officielle.[NACIB Redjem, 1986, P44].

2-2- La réforme de 1976 :

Considérant que l'éducation est le secteur social autour duquel toute politique de développement doit s'articuler, la réforme de 1976 est une réforme globale du système éducatif algérien qui vise à insérer l'éducation dans le plan de développement global en lui donnant pour mission de répondre aux aspirations populaires de justice et de progrès dans le cadre des valeurs arabo-islamiques et de la croissance sociale.

L'éducation est définie comme un besoin pour tout algérien. A ce stade, elle doit se faire gratuitement, mais aussi elle est considérée comme un devoir puisqu'elle est obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans révolus.

L'éducation et la formation continue sont dispensées par l'Etat aux citoyens qui en manifestent le désir sans distinction d'âge, de sexe, ou de profession. L'organisation du système éducatif est un attribut exclusif de l'Etat. Ce système s'articule autour de plusieurs cycles ou paliers ; [Bulletin officiel de l'éducation nationale, loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-04 du 23 janvier 2008, P.30].

➤ **L'enseignement préscolaire :**

Destiné aux enfants qui n'ont pas atteint l'âge scolaire obligatoire, il prépare les enfants à l'entrée à l'école de base. La prise en charge de l'éducation préscolaire et sa progressive généralisation notamment au profit des enfants les plus défavorisés. Il est un facteur essentiel de démocratisation de l'éducation reconnue et affirmée comme droit. Il est garanti par la constitution et par l'ordonnance du 16 avril 1976 au plan national et par la convention internationale des droits de l'enfant. L'éducation préscolaire vise principalement la socialisation de l'enfant, futur entrant dans l'enseignement de base.

Elle a pour mission, d'aider chaque enfant à acquérir son autonomie, des attitudes et des compétences qui permettront de construire les apprentissages fondamentaux. L'éducation préscolaire a pour objectif d'inculquer une éducation et de bonnes habitudes pratiques, en favorisant leurs développements physiques, en faisant naître en eux le sens du dévouement et l'amour de la patrie, en les habituant à l'effort et au travail en groupe, en leur donnant une éducation artistique appropriée. Il s'agit d'une initiation aux premiers éléments de lecture, d'écriture et de calcul.

Le décret 92-382 du 19 octobre 1992 portant sur l'organisation d'accueil et de garde de la petite enfance, et le décret 04-90 du 24 mars 2004 ont permis l'émergence d'un secteur privé dans le domaine de l'enseignement préparatoire.

[BEKIOUA Fateh et REFF Mehdi, 2008].

➤ **L'enseignement de base (fondamental) :**

Il a une durée de 9 ans constitue une éducation de base commune à tous les élèves ; il est assuré par l'école primaire de 6 ans et par le collège d'enseignement moyen de 3 ans. Actuellement, l'enseignement de base est assuré par l'école primaire de 5 ans et par l'enseignement moyen de 4 ans.[Ibid.].

➤ **L'enseignement primaire :**

L'objectif général de l'enseignement primaire est de développer toutes les capacités de l'enfant en lui apportant les éléments et les instruments fondamentaux du savoir ; expression orale et écrite, lecture, mathématique, etc.

Il se déroule au sein de l'école primaire. Le statut de cet établissement lui permet d'avoir les moyens indispensables à sa mission et d'élaborer son projet d'établissement.

➤ **L'enseignement moyen :**

Il constitue la dernière phase de l'enseignement de base, l'enseignement moyen à des objectifs précis. Cet enseignement donne une base de compétence lui permettant de poursuivre des études dans une spécialité donnée ou d'occuper un poste de travail. Ce dernier est caractérisé par quatre années d'études. Les disciplines sont assurées par des enseignants différents. Les matières s'organisent sont complémentaire. Au collège l'enseignant doit procurer à l'élève un enseignement dans différents champs intellectuel et artistique comme la musique ou le dessin.

➤ **L'enseignement secondaire :**

L'enseignement secondaire est une suite logique à l'enseignement de base dans ce cycle temporel l'élève va se spécialiser de plus en plus. Chaque élève

sera affilié aux différents domaines qui correspondent à leur capacité intellectuelle. Le parcours futur est orienté vers deux fins soit une formation universitaire ou une intégration dans la vie active.

Depuis le début des années 1990, l'architecture de l'enseignement secondaire change. Les dispositions de l'ordonnance 76-35 du 16 avril 1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation, sont reformulées comme suit :

- Un enseignement secondaire général et technologique organisé en 9 filières et sanctionné par le baccalauréat.
- Un enseignement technique organisé en 6 filières et sanctionné par le baccalauréat de technicien.

[Ibid.].

➤ **L'enseignement des adultes :**

L'enseignement de cette catégorie est très importante car elle permet aux personnes n'ayant pas fait d'étude de s'instruire à minimum. Dans ce cas de figure l'âge n'a aucune incidence.

L'enseignement des adultes est dispensé :

- Soit dans des institutions spécialement créées à cet effet.
- Soit dans des établissements d'éducation et de formation.
- Soit dans les entreprises économiques et sur les lieux de travail.

L'enseignement des adultes peut préparer, au même titre que les établissements d'éducation :

- Aux examens et concours organisés par le secteur de l'éducation en vue d'obtention des titres et des diplômes.
- Aux concours d'entrée dans des écoles, centres et instituts de formation générale ou professionnelle. [YVONNE Mignot-Lefebvre, 1974, P 683-684].

2-3- Les difficultés de la réforme :

La réforme du système éducatif soixante dix constitue un effort considérable et un changement radical en matière d'organisation et d'orientation du secteur éducatif algérien par rapport à celui hérité de la période coloniale. Néanmoins, elle comporte de nombreuses difficultés qui auront des conséquences graves non seulement sur les secteurs d'éducation, mais pour toute société. Nous pouvons énumérer quelques critiques à la réforme :

-L'insuffisance des moyens matériels, la faiblesse dans la formation des enseignants, l'absence d'encrage et de coopération avec l'environnement.

- Un enseignement gratuit et obligatoire jusqu'à 16 ans exige des infrastructures et des moyens humains considérables. La solution trouvée pour faire marcher l'imposante machine scolaire était celle des fichiers. Cette dernière est sous forme d'un guide comportant des questions et des gestes auxquelles l'enseignant est obligé de suivre dans chaque séance de cours. Ces fiches sont établies par l'institut national et vise à homogénéiser les niveaux et à contourner les insuffisances pédagogiques d'un grand nombre d'enseignants.

-Le nombre d'enfants à scolariser chaque année, pose le problème de manque d'infrastructures qui exige des heures supplémentaires (de huit à dix huit heures) pour son utilisation. Donc, le système doit s'organiser afin de répondre à l'objectif de scolarisation totale.

Ces difficultés étaient mises de coté par la nécessité de répondre à la demande sociale de scolarisation de la population. L'école représentait pour la société le progrès et l'accession à un statut social dont le système colonial l'avait privé. [Ibid.]

3-La prise en main industrialiste de l'appareil d'éducation et de formation :

3-1- Confrontation autour de l'école :

Sur le terrain, les industrialistes eurent à affronter à la fois les partisans de l'enseignement classique hérité et les adeptes de sa transformation dans le sens de son algérianisation et arabisation rapides, il est évident pour tout le monde que l'on avait affaire à des projets scolaires différents. C'est ce qui ressort très nettement des 4 rapports (démocratisation, arabisation, orientation scientifique et technique, algérianisation) que la commission a publié en 1970. C'est ainsi que le ministère de l'éducation nationale a confié l'éducation à trois ministères différents : le ministère des enseignements primaire et secondaire, celui de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et celui des affaires religieuses et de l'enseignement originel. Il permet ainsi à chacune des tendances en compétition de se libérer et de se mettre ainsi à réfléchir et à travailler pour son propre compte en vue de fonder son propre système scolaire. [DJAMEL Guerid, 2007, P257].

3-2- L'élaboration de la doctrine industrialiste de l'éducation-formation :

La conception industrialiste de l'éducation et de la formation se forme et se met en œuvre très rapidement. Le premier temps est celui de sa concrétisation dans la mise en place des instituts de technologie d'abord, la réforme du supérieur ensuite, de l'école fondamentale polytechnique enfin.

La conception industrialiste de l'éducation-formation s'élabore et s'affine au cours des séminaires nationaux « formation et développement » qui réunirent, à trois reprises, formateurs et utilisateurs de cadres et de main-d'œuvre qualifiée. [Ibid. P258].

4-La réforme de l'université :

L'expérience des instituts de technologie est prise en compte dans l'élaboration de la réforme de l'enseignement supérieur. Et comme pour les instituts de technologie, l'intervention étrangère est décisive. En effet, dans le cadre de la réforme du supérieur, le ministère a eu recours à l'assistance étrangère. D'un côté, il a organisé à Alger un colloque international sur la réforme et la technique de l'enseignement des sciences sociales, son intégration dans le développement économique, la refonte de ses structures (19-23 avril 1971), de l'autre, il a demandé à un bureau d'étude américain, [ARTHUR D.Little, (mars-octobre) 1971].

5-Priorités et préoccupations actuelles en matière d'éducation :

Il a été entrepris réforme globale du système éducatif. Cette réforme s'inscrit parmi la série de réformes que le président Abdelaziz Bouteflika a mis en chantier. La commission nationale de réforme du système éducatif a été installée le 13 mai 2000 lors d'une cérémonie. La commission était chargée de procéder, sur la base de critères scientifiques et pédagogiques, à une évaluation du système éducatif en place. Elle vise à établir un diagnostic qualifié, objectif et exhaustif de tous les éléments constitutifs du système d'éducation, de formation professionnelle et d'enseignement supérieur, et à étudier, en fonction de cette évaluation, une refonte totale et complète du système éducatif.

La commission a donc été chargée de proposer un projet définissant les éléments constitutifs d'une nouvelle politique éducative comportant, notamment, une proposition de schéma directeur. Ce dernier porte d'une part, sur les principes généraux, les objectifs, les stratégies et les échéances de mise en œuvre graduelle de la nouvelle politique éducative et d'autre part, l'organisation et l'articulation des sous-systèmes ainsi que l'évaluation des moyens humains, financiers et matériels à mettre en place.

La commission a adopté son rapport général en mars 2001. Ce projet de réforme de l'éducation correspond à une étape de la démarche globale de réforme du système éducatif engagée par l'Etat. Réforme dont l'opportunité a été constamment confortée au cours de ces dernières années par les réactions de mécontentement de l'opinion publique devant les performances insuffisantes enregistrées aux examens scolaires, notamment au baccalauréat, et par les aspirations légitimes de la société à un enseignement et une formation de qualité pour ses enfants. L'injection ponctuelle de mesures dites qualitatives n'a pas suffi, malgré une légère tendance à l'amélioration observée au cours des cinq dernières années.

Par ailleurs, les mutations intervenues dans les différents domaines, tant au plan national qu'international s'imposent comme éléments constitutifs majeurs du développement national que l'éducation doit alimenter en génération formées et qualifiées. [NOUREDINNE Toualbi-Thaâlibi et Sobhi Tawil, 2006, P.223]

Le taux de scolarisation en Algérie est de 97% en 2006 et 98,21% en 2012, contre 43% en 1965, quant au taux d'occupation des locaux le chiffre a atteint 30,14 en 2012 contre 66% en 1962. [Expression dimanche 03 février 2013, P4]

Les décideurs politiques de la période postcoloniale étaient conscients du rôle prépondérant de l'éducation dans le processus de développement économique et sociale de la nation. Ainsi, la décolonisation de l'enseignement, l'arabisation et la démocratisation de l'enseignement étaient les priorités des politiques scolaires adoptées par l'Algérie dès l'indépendance.

Ces politiques en matière d'éducation et ces réformes ont largement contribué à l'évolution exceptionnelle des infrastructures, des enseignants à tous les niveaux et des effectifs des institutions scolaires et universitaires,

augmentant ainsi de manière considérable le stock des ressources humaines de l'Algérie.

Conformément à l'intuition, cette croissance du capital humain est une composante importante de la croissance économique

Chapitre (V) : La présentation de l'organisme d'accueil et les caractéristiques personnelles des enseignants.

Dans ce chapitre de la partie pratique, on va présenter l'organisme d'accueil qui est l'école primaire « Betriche Amar », et les caractéristiques personnelles de ses enseignants en analysant leur sexe, l'âge et leur situation matrimoniale ainsi que leur lieu de résidence et leur niveau d'instruction. Toutes les données seront interprétées sous forme de tableaux statistiques.

1- Présentation de l'école primaire « Betriche Amar » :

L'école « Betriche Amar » a été créée en 1968, elle a été ouverte en même année, elle se situe : 35 rue Oukmamou Arezki El-Kseur (w) Bejaia. Elle a fondé une association des parents d'élèves en : 02/05/1981.

Elle est considérée comme la première école primaire qui a obtenu un pourcentage de 100% au niveau national à l'examen d'épreuves de fin cycle primaire session Juin 2009 ou était récompensée et honorée par le ministre de l'éducation nationale le docteur : Abou Bakr Ben Bouzid reconnaissant ses efforts fournis.

L'école « Betriche Amar » se compose de 17 classes, le bureau de directeur et une salle d'enseignants, sanitaire filles et sanitaire garçons, et une grande cour, un stade de Basket-ball.

Elle se constitue du directeur et de 21 enseignants, 18 enseignants de la langue arabe compris d'autres matières, et deux (02) enseignants de la langue française, et un (01) enseignant de la langue amazigh.

Comme elle se constitue aussi d'une informaticienne et une comptable et quatre (04) assistantes administratives, une personne en emploi de jeune.

Sans oublier les gens qui veillent sur la sécurité de l'école et la sécurité des enfants qui sont répartis comme suit : un plantant et deux (02) veilleurs de nuit, sept (07) agents de sécurité.

2-La présentation des caractéristiques personnelles des interviewés.

Tableau N° (01) : La répartition des enquêtés selon le sexe :

<i>Sexe</i>	<i>Fréquence</i>
Homme	08
Femme	04
Total	12

On constate selon le tableau ci-dessus que le sexe masculin l'emporte largement sur le sexe féminin, huit (08) enseignants hommes et quatre (04) enseignantes.

Il faut signaler que durant ces dernières années, le nombre de femmes carriéristes a évolué en Algérie et surtout dans l'enseignement, car ce dernier a quelques caractéristiques avec le rôle initial de la femme (éducation, apprentissage...etc.).

En somme, l'enseignement est considéré par la société comme le meilleur travail pour la femme en comparaison avec les autres métiers (moins prenant, plus respectable, il entre mieux dans les mœurs sociales).

Tableau N°(02) : La présentation des catégories d'âge des enquêtés :

<i>Catégories d'âge</i>	<i>Fréquence</i>
40-45	01
46-50	03
51 et plus	08
Total	12

Nous constatons dans le tableau ci-dessus que les enseignants de notre population sont majoritairement âgés de plus de 51 ans ils représentent une fréquence de huit (08). On déduit que la dominance de cette catégorie d'âge revient de la trajectoire socioprofessionnelle qui réclame une longue préparation (concours d'académie, concours de cnapest...etc.).

On compte aussi 03 enseignants qui sont catégorisés entre 46 et 50 ans et un seul enseignant est classé entre 40 et 45 ans. Le tableau met en évidence que les enseignants de cette école sont avancés dans l'âge et les jeunes sont absents.

Les enseignants interrogés ont presque le même âge, ils sont majoritairement de la même génération, et ce qui est étonnant c'est qu'ils ont grandi ensemble.

Ainsi ils partagent les mêmes valeurs, les idées, en somme la variable âge a influencé leur comportement en créant un consensus entre les membres de cette population. La théorie de l'homophile en sociologie met en évidence que les variables comme le sexe, l'âge...etc., qui sont parmi les facteurs qui influencent la constitution d'un groupe, les groupes sociaux se constituent généralement de membres qui ont le même âge et le même sexe.

Il faut toutefois signaler que cette théorie a été remise en cause avec l'apparition des nouvelles technologies, actuellement les groupes sociaux se construisent dans l'espace numérique (les réseaux sociaux), d'après les dernières recherches, Castel et Casilli ont démontré que ces communautés numériques se construisent via d'autres variables (que les variables classiques).

Tableau N°(03) : La présentation de la situation matrimoniale des enquêtés :

<i>Situation matrimoniale</i>	<i>Fréquence</i>
Marié (e)	11
Veuf (Ve)	01
Total	12

Le tableau ci-dessus montre que onze (11) de nos enquêtés sont concernés par l'alliance matrimoniale et une seule (01) enseignante veuve.

Les conditions sociales favorables est un facteur qui a incité les enseignants à fonder une famille, en effet la plupart d'entre eux ont un logement de fonction, un salaire satisfaisant (la plupart ont de trois à six enfants) , des congés payés, des primes ,les œuvres sociales (prise en charge médicale à 50% , facilité de paiement pour les véhicules ,achat de logement sans intérêt), en somme avec ces conditions de travail prennent en considération qu'il y'a plusieurs vies dans une vie et les moyens considérables de construire un avenir familial.

Tableau N°(04) : La présentation de lieu de résidence des enquêtés :

<i>Lieu de résidence</i>	<i>Fréquence</i>
El-Kseur	10
Hors El-Kseur	02
Total	12

D'après le tableau, nous remarquons que presque la totalité des enquêtés soit dix (10) d'entre eux habitent à El-Kseur à proximité de leur travail. Ce choix est commode pour ces enseignants : les couts de transport sont inexistant, pas de fatigue ou de perte de temps liées aux déplacements constants, pas de retard ou d'absences perpétuelles au travail. Les dispositifs de l'Etat expliquent aussi cet état de fait (ex : Le droit au transfert après trois ans d'ancienneté, le droit au transfert en cas de mariage, etc.). Seulement deux (02) enseignants vivent hors de la ville d'El-kseur.

Tableau N°(05) : La présentation du niveau d'instruction des enquêtés :

<i>Niveau d'instruction</i>	<i>Fréquence</i>
Secondaire	09
Moyen	02
Universitaire	01
Total	12

A partir des données du tableau ci-dessus nous constatons que neuf enseignants ont un niveau d'étude secondaire, en plus de cela ils sont diplômés des centres de formation professionnelle, à l'époque c'était le critère essentiel pour accéder au poste d'enseignant, parce qu'avoir le bac n'était pas une nécessité pour être un enseignant de l'enseignement primaire car la grande capacité et le bagage culturel étaient toujours présents. Ce changement de modalité a contribué à la construction d'un autre type d'identité professionnelle, de nos jours la législation a changé et le diplôme universitaire est devenu une nécessité.

D'après les tableaux statistiques et les analyses sociologique, on a remarqué que la plupart des enseignants étaient des hommes vue que cet état de

fait correspond à la situation nationale en Algérie. Ainsi la plupart d'entre eux ont plus de 51 ans, ils sont très proches de la retraite ce qui prouve leur longues années d'exercice du métier. Ensuite on constaté en ce qui concerne le lieu de résidence des enseignants interrogés que presque la totalité habite à El-Kseur à proximité de leur lieu de travail. Finalement, leur niveau d'instruction ou on a remarqué que la majorité ont un niveau secondaire et précisément niveau terminal.

Chapitre (VI) : La trajectoire socioprofessionnelle des enquêtés :

La trajectoire professionnelle est un point d'entrée heuristique possible dans le champ de la formation et de la définition d'une professionnalité. Donc elle permet d'interroger différentes thématiques : cursus universitaire et professionnalisation, alternance et professionnalisation, relation formation/emploi, droit individuel à la formation, professionnalisation dans le métier du droit, du social, de l'enseignement...etc., participation aux conflits du travail comme enjeu de professionnalisation.

Dans ce présent chapitre, on va présenter tout ce qui est en relation avec le parcours des enseignants interviewés pendant notre enquête, soit l'ancienneté et l'expérience professionnelle, soit les postes occupés durant tout leur parcours, les formations reçues, ainsi les caractéristiques de leur pratique du métier d'enseignement (sous forme de tableaux et d'analyses), afin de découvrir le rôle de ces éléments dans la construction de leur identité professionnelle.

Tableau N° (06) : La présentation de l'ancienneté des enquêtés :

<i>Années d'expérience</i>	<i>Fréquence</i>
15-22	01
23-30	03
Plus de 30	08
Total	12

D'après le tableau précédent, nous remarquons que la majorité des enseignants (08) ont une grande expérience qui représente la catégorie de plus de 30 ans, trois (03) enseignants ont 23 à 30 ans d'expérience professionnelle et un seul (01) est classé dans la charnière temporelle des 15 à 22ans. Cette ancienneté a forgé leur savoir-faire, le savoir-être et le savoir-agir et elle leur a permis un enrichissement du savoir, de la connaissance et des aptitudes. Les mesures d'ancienneté sont une mesure de la satisfaction de ces enseignants vis-à-vis de l'école et vis-à-vis de leur métier.

Comme on peut le constater, l'ancienneté est l'un des atouts dont dispose cette école, on remarqué que les enseignants ont une très grande autonomie, car l'administration a une confiance profonde envers ces enseignants, cela a rendu l'organisation plus fluide, et la centralisation est mise à la marge. Avec la mise en place des nouveaux programmes cette décentralisation a joué un rôle probant dans la réussite de la mise en place de ces nouveaux procédés pédagogiques. Cet établissement arrive à s'adapter aux différentes formes de pressions environnementales. La théorie de la contingence qui est apparue dans les années 90 atteste qu'une organisation est un espace ouvert et relié inévitablement vers son environnement, Jean Woodward atteste que l'environnement influence l'organisation et de ce faite une décentralisation des décisions va aider le système a être réactif et efficace, et cela dans les relations complexes et urgentes.

Tableau N°(07) : La présentation des postes occupés par les enquêtés avant l'enseignement :

<i>Postes occupés auparavant</i>	<i>Fréquence</i>
Non	10
Oui	02
Total	12

D'après le tableau ci-dessus, nous observons que la grande majorité des enseignants (10) ont travaillé juste dans le domaine de l'enseignement, ils ont jamais occupé d'autres postes auparavant, on peut expliquer ça par leur volonté de percer dans le métier et déduire que leur choix d'enseigner est choix par vocation et amour du métier et de tous ce qui est en relation avec l'enseignement (les élèves, le savoir et la recherche scientifique...etc.).

Les (02) autres ont signalé qu'ils ont déjà travaillé avant l'enseignement, un (01) dans le domaine du tourisme, et l'autre comme adjoint d'éducation.

Finalement, les enseignants ont eu une formation sur le tas, dès le début de la carrière, l'enseignant est une page blanche en matière de procédé pédagogique ou communément appelé méthode d'enseignement.

Les différentes recherches en neuroscience, dans les sciences du langage ne sont pas portées à la connaissance de l'enseignant, à la place de cette formation, c'est l'entraide sociale et la dynamique de groupe professionnel qui aident, soutiennent et incitent l'enseignant dans son monde éducatif.

Tableau N°(08) : Présentation des formations reçues par les enquêtés :

<i>Les formations reçues</i>	<i>Fréquence</i>
Oui	11
Non	01
Total	12

Selon le tableau ci-dessus, on remarque que presque tous les enseignants (11) ont reçu des formations, sauf un seul (01) d'entre eux. Parmi les formations citées on trouve : ITE, des stages de recyclage, d'application et de performance et des conférences pédagogiques. Il faut souligner que les établissements scolaires exigent à leurs personnels de suivre des formations afin d'actualiser leurs connaissances et accomplir convenablement leurs tâches, le tout dans le but ultime d'accomplir le rôle de ce genre d'établissement.

Durant notre enquête, nous avons remarqué que les enseignants accordent beaucoup d'importance aux formations, car elles permettent d'évoluer professionnellement, de mieux maîtriser le travail. La plupart ont reçu des formations parce que elles ont un caractère obligatoire, afin de peaufiner la formation du métier d'enseignant.

Quant a l'enseignant qui n'a pas reçu de formations, on découvre après une analyse profonde de cas qu'il a reçu une formation sur le tas (informelle) de la part de son père et de son grand père qui ont été des anciens enseignants à l'époque, en somme ce cas est classé dans une tradition familiale ou les connaissances reliées à l'enseignement sont transmises du père au fils. Ce cas a évité la contrainte de la formation via le réseau de son père qui était dans le domaine.

Tableau N°(09) : Les raisons des enquêtés pour devenir enseignants :

<i>Les raisons de choisir l'enseignement</i>	<i>Fréquence</i>
L'amour du métier	08
Meilleur métier pour la femme	04
Réaliser un rêve	02
Causes matérielles	04
Total	18

*Le nombre de fréquences dépasse le nombre d'enquêtés (12) parce qu'ils ont donné de multiples réponses.

Parmi les réponses citées par les enseignants huit soulignent que l'amour du métier est le facteur qui les a incités à choisir le métier. A ce sujet un enseignant déclare sur l'enseignement : « C'est sacré pour moi, la preuve que je me souviens de tous mes enseignants et de tous mes élèves, je me souviens de leurs noms, leurs adresses. ». A partir de là, on peut diviser cet amour du métier en plusieurs : l'amour d'être en classe avec leurs élèves, les voir travailler et réfléchir, ils aiment le moment où les élèves passent de la perplexité à la compréhension, l'amour de voir certains élèves en grande difficulté prendre confiance au fil de l'année scolaire, s'épanouir et progresser.

Il y'a quatre enseignantes qui ont la conviction profonde que l'enseignement est le meilleur métier pour une femme car il est complémentaire avec son rôle de femme au foyer (éducation, suivi des enfants...etc.), elles ont le sentiment de travailler avec leurs enfants, les éduquer et les suivre toute l'année et surtout les conseiller et les traiter avec douceur et beaucoup de compréhension.

Par contre on remarque qu'il y'a deux enseignants qui ont choisi l'enseignement pour réaliser un rêve d'un parent proche, comme l'a déclaré une enseignante :

« Ma première et ma forte raison pour choisir l'enseignement, est de réaliser le rêve de mon père. ».

Quatre autres enseignants ont choisi ce métier pour des raisons matérielles (salaire, congés payés, primes... etc.), comme l'ont déclaré : « on travail pour l'argent, mais aussi pour toutes les vacances que nous avons pendant l'année, surtout pour les longues vacances d'été ».

Ces enseignants ont choisi ce métier par amour, mais en réalité en se basant sur la théorie de Ross, les personnes qui s'orientent vers l'enseignement sont des êtres très sociables qui cherchent le contact avec autrui, cet auteur développe que ce type d'orientation professionnelle provient de l'éducation antérieure de l'enseignant, la majorité ont été des enfants gâtés d'où cette recherche constante de lien social.

Les différentes études ont montré l'influence du choix d'un métier sur le rendement, la motivation et la satisfaction dans l'exercice de ce métier ; l'image de soi dans la situation d'enseignement est construite autour de valeurs privilégiant la vie affective personnelle et le contact avec les élèves. La recherche d'un rôle de formation sociale des enfants va de pair avec la recherche de sa propre identité dans la situation éducative, et d'un équilibre personnel. [M. MARCEL, Postic et Le Calve Georges Serge, Beninel Joly Farid, Motiva, 1990, P35-36].

Tableau N°(10) : La présentation du regard porté par les enquêtés sur leur trajectoire :

<i>Regard sur la trajectoire</i>	<i>Fréquence</i>
Positif	12
Total	12

Selon le tableau ci-dessus, on remarque que tous les enquêtés ont un regard positif sur leur trajectoire, pour les 12 enseignants ils ont bien tracé leur chemin, ils ont bien réussi leurs missions, ils ont joué leur rôle à la merveille et ils exercent l'enseignement avec conscience et amour, et sans regret, au contraire ils ont ajouté qu'ils sont satisfaits malgré les différents obstacles qui obèrent leur métier (le nouveau programme, la dégradation du niveau des élèves...etc.).

On peut expliquer cette satisfaction par la reconnaissance et l'inter reconnaissance, car ils ont réussi à combler les quatre besoins de l'individu qui sont selon Maslow : Les besoins d'estime, de réussite et de reconnaissance, besoins sociaux, d'appartenance, besoins de réussite, besoins physiologiques.

Donc tous les enseignants ont une très bonne représentation de leur métier, pour faire ce topo ils se sont basés sur les représentations d'autrui de leur métier, et non pas sur des tests d'évaluation, sur la somme des tests d'évaluation des élèves ou bien l'achèvement des programmes en temps et en heure. Cette vision est purement subjective et met en évidence l'importance du regard d'autrui sur leur métier, cette aliénation est présente pour la plupart des enquêtés.

Les représentations concernant leur métier sont encadrées dans le social.

Tableau N°(11) : Les caractéristiques de la pratique des enseignants :

<i>Les caractéristiques</i>	<i>Fréquence</i>
Le programme officiel au cœur de la méthode pédagogique.	08
Amélioration d'un bon climat de travail.	07
Discipline.	03
Le facteur confiance et suivi individuel au cœur de la méthode pédagogique.	01
Total	19

*Le nombre de fréquences dépasse le nombre d'interviewés à cause des multiples réponses.

Selon le tableau ci-dessus, on remarque que les réponses sont multiples, y'a huit enseignants qui ont répondu que ce qui caractérise le plus leur pratique d'enseignants est le programme officiel car c'est une nécessité imposée par les autorités éducatives (les inspecteurs, les proviseurs...etc.) via les notes ministérielles en basant sur la centration sur le contenu et la connaissance des rôles pédagogiques.

Par contre, sept enseignants ont donné parmi un ensemble de réponses, le fait que leur méthode est basée surtout sur l'établissement d'un bon climat de travail. Ce choix méthodologique peut s'expliquer par les différentes tensions qui se sont multipliées dans le domaine de l'enseignement depuis les dernières années (agressions verbales et physiques.), dans cette optique les enseignants misent tout sur la compréhension et la multiplication des interactions pour réduire les tensions et ainsi maîtriser leurs élèves et les mettre à l'aise ainsi que leur transmettre des connaissances avec douceur (être stratège). Trois

enseignants fondent leur méthode aussi sur l'éducation civique de l'élève, on constate d'après les entretiens que l'éducation représente une valeur pour ces enseignants et c'est le levier du métier (ils sont inspirés par leur socialisation secondaire).

Seul un enseignant cite la confiance parmi d'autres principes qui influence sa méthode d'enseignement, il faut avoir confiance en soi et surtout envers les élèves et de les suivre chacun dans son cas particulier.

L'impact négatif des différents programmes d'enseignement est mis en exergue dans ce tableau. La majorité des enseignants ont comme seule préoccupation de clôturer le programme, cette surcharge dévie l'enseignant de son rôle initial, ainsi il n'a qu'une seule préoccupation qui est d'ordre administratif et non pédagogique.

Enfin ces résultats peuvent être expliqués par la volonté de ces enseignants à améliorer le niveau des élèves avant tout, ils assurent pour chaque élève un socle de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification [Algérie, rapport national sur le développement de l'éducation ; 47^{ème} session de la conférence internationale de l'éducation, Genève, 08-11 septembre 2004, P5-6], et leur transmettre des connaissances car ces élèves représentent la future génération sur laquelle le pays peut être développé demain, alors ils font leur possible pour mieux les éduquer et former. Il faut signaler que les pratiques de ces enseignants influencent sur les acquisitions scolaires des élèves.

D'après les analyses et l'interprétation des résultats de notre enquête, on constate qu'il n'existe pas d'identité professionnelle sans un parcours et une expérience professionnelle dans un ou plusieurs domaines du travail, il faut signaler tout de même que la formation telle que soit et la pratique de l'enseignement/apprentissage représentent des éléments très importants dans la construction de l'identité professionnelle des enseignants de l'école primaire

« Betriche Amar »

Chapitre (VII) : L'identité professionnelle des enseignants influencés par l'identité sociale.

L'identité sociale est devenue l'approche dominante des relations intergroupes, et est utilisée comme cadre de référence pour comprendre et expliquer des phénomènes collectifs tels que : les réseaux sociaux, l'interaction et la solidarité sociale. Cette identité sociale est la transformation du soi via la participation à une action collective.

Les groupes confèrent à leurs membres un sentiment d'appartenance qui est associée à des connotations positives ou négatives.

Dans ce chapitre on va présenter l'ensemble des tableaux relatifs à une identité professionnelle des enseignants interviewés qui est de type sociale, on va analyser les interactions sociales préexistantes entre eux et l'influence sociale dans la construction de leur identité professionnelle, ainsi l'évolution de leur relation entre collègues au sein de l'école .

Tableau N°(12) : L'analyse des interactions sociales préexistantes entre les enquêtés :

<i>Les enseignants qui se connaissent avant l'enseignement</i>	<i>Fréquence</i>
Ils se connaissent	10
Ils ne se connaissent pas	02
Total	12

On constate que la majorité des interviewés (10 enseignants) ont déclaré qu'ils se connaissent entre eux avant l'enseignement et qu'ils connaissaient plus de la moitié de leur collègues (plus de 13 enseignants) depuis leur enfance ce qui a renforcé leur relation et a permis de créer une bonne entente au sein de l'école et surtout l'intégration en son sein, et le tableau ci-dessous (N°13) nous montre le cycle temporel des interactions entre ces enseignants :

<i>Cycle temporel</i>	<i>Fréquence</i>
[1-15]	01
[16-30]	06
[31-45]	03
Total	10

*La fréquence totale est moins du nombre d'interviewés, car seulement dix (10) enseignants qui se connaissent entre eux auparavant.

On constate que neuf enseignants dans les deux catégories [16-30] [31-45] se connaissent depuis l'enfance, ils ont la même trajectoire scolaire, la même trajectoire professionnelle, en plus de cela ils ont toujours vécu dans le même espace géographique, ils partagent les mêmes loisirs.

L'analyse détaillée nous informe que les liens se sont transformés en liens forts avant d'être des collègues, en somme tous les évènements familiaux (mariages, circoncisions, fiançailles...etc.) et les évènements marquants (décès, maladies...etc.) sont partagés depuis plusieurs années. Pour conclure, leur identité professionnelle est complémentaire d'une identité sociale préexistante. Seulement une enseignante déclare que ses connaissances (collègues) ont été construites durant son parcours professionnel (rencontre dans des réunions pédagogiques, les conférences, les surveillances).

Le nombre des interactions recensées sont la source de la bonne entente entre ces acteurs de l'enseignement, c'est pour cela qu'il y'a moins de conflits et moins de rivalités dans l'établissement, il faut signaler que certains chercheurs en psychologie dénoncent l'effet pervers la bonne cohésion.

Cette théorie s'applique pour ce cas : le groupe des enseignants interrogés connaît une forte cohésion, cette dernière empêche toute personne étrangère d'adhérer à ce groupe social comme par exemple : le nouveau directeur est mis à la marge de cette institution parce qu'il partage pas les mêmes valeurs que le groupe et ne respecte pas le code informel de ces enseignants.

Tableau N°(14) : L'influence sociale dans la construction identitaire des enseignants :

<i>L'influence sociale sur l'identité</i>	<i>Fréquence</i>
Influence des relations amicales	11
Influence familiale	06
Influence des représentations d'établissement	06
Total	23

*Le nombre total de fréquences dépasse le nombre des enquêtés a cause de la pluralité des réponses.

On constate d'après le tableau ci-dessus que la majorité des enseignants (11) ont déclaré que les personnes qui les ont aidé et influencé dans leur choix professionnel étaient principalement des amis. L'analyse des dires nous informe que les onze enquêtés ont reçu de l'aide de la part d'un même ami commun qui est au cœur du métier de l'enseignement : Inspecteur d'école. Ce dernier les a initié au monde de l'enseignement, il les a incité à suivre cette voie professionnelle, il leur a transmis l'amour du métier et les consignes pédagogiques et les erreurs à éviter.

Un seul (01) enseignant a déclaré qu'un ami et qui est en même temps un collègue qui l'a aidé pendant son parcours professionnel.

Six enseignants ont déclaré que se sont fait aider aussi par leurs familles sur le plan moral. Il faut signaler que deux parmi ces six enseignants se sont fait aider par des membres de leurs familles qui ont un lien avec l'enseignement (père enseignant, sœur enseignante et un frère inspecteur d'école).

Toujours avec la même fréquence (06), ils ont déclaré que se sont fait aider au début de leur carrière par des représentants des établissements (collègues de travail, des directeurs, conseillers pédagogiques...etc.).

La théorie de Marc Granovateur s'applique à cette enquête, en effet cet auteur explique que les liens sociaux à caractère fort ou faible influencent le comportement humain, dans cette optique, on constate que ces enseignants ont été fortement et lourdement influencés par leur entourage, leur parcours professionnel, leur formation et leur méthode de travail sont dictés du rapport qu'ils entretiennent avec les personnes ayant le même métier.

Tableau N°(15) : Représentation du métier de la part des enquêtés :

<i>Représentation du métier</i>	<i>Fréquence</i>
Renouveau	07
Lassitude	05
Total	12

On constate d'après le tableau ci-dessus qu'il ya sept enseignants qui voient aujourd'hui leur métier comme un renouveau, parce qu'ils sont des mises à jours en matières de connaissance, la pluralité des identités des élèves qui évite la lassitude et augmente la fascination des enseignants, l'amour graduel et continuel du métier et les dires d'un enseignants l'atteste : « Mon métier est un renouveau et si c'est à refaire, je redeviens enseignant parce que c'est un métier que je maîtrise et que j'adore, je suis très utile pour ce métier, j'ai acquis beaucoup d'expérience ».

Par contre, y'a cinq enseignants qui ont déclaré en concomitance et d'une manière implicite que l'enseignement est devenu une lassitude surtout ces dernières années. On peut expliquer cet état de fait par les changements du programme qui sont trop chargé et qui dépasse le niveau de certains élèves.

On remarque la majorité voient que leur travail représente l'élément central dans leur identité, comme ils le perçoivent comme un support du développement personnel.

On partant de l'idée que l'identité professionnelle est dynamique non statique, car la trajectoire est une composante de l'identité (Claude Dubar), on conclu que les différents programmes (formations comprises) influencent négativement leur identité professionnelle à cause de leur complexité et l'inadaptation au contexte algérien.

16)- L'évolution des relations avec les collègues :

<i>L'évolution des relations avec les collègues</i>	<i>Référence</i>
Très bonnes	12
Total	12

On constate que la totalité déclare avoir entretenir de bonnes relations avec les collègues, grâce au travail de coordination, grâce à la communication, la bonne entente, l'estime et la confiance, le respect et surtout une forte complicité. Notre analyse nous a appris que contrairement à ce qu'ils disent, la raison de la bonne entente c'est qu'ils se connaissaient depuis des années, comme l'a dit un enseignant : « Nos relations s'évaluent de plus en plus vers le meilleur, vue qu'ils sont des anciennes connaissances, la bonne communication, bonne entente, bonne ambiance (...), on est comme une vraie famille ».

L'identité professionnelle de l'enseignant apparaît déterminée par le contexte interactif dans lequel le sujet social qu'il est, apprend et exerce son métier. La représentation qu'il se fait de lui-même et de son métier est le résultat d'une double interaction : interaction avec ses élèves et interaction avec l'établissement et surtout avec les collègues.

Tableau : 17)- L'image qu'ont les enseignants de leur métier actuellement :

<i>L'image qu'ont les enseignants de leur métier actuellement</i>	<i>Référence</i>
Très positive	12
Total	12

D'après le tableau précédent on remarque que la totalité des enseignants ont une image très positive de leur métier, pour eux ce dernier les a aidé à avoir un bon statut social vu qu'il est reconnu comme un métier honorable, noble au point qu'une enseignante a déclaré : « métier honorable et noble, le fait de comparer l'enseignant au prophète c'est déjà une parfaite réponse ».

Cependant, deux ont ajouté que ce métier est misérable en même temps et que les difficultés ont augmenté ces dernières années (le changement de la méthodologie de l'enseignant).

On conclut après une analyse approfondie des réponses des enquêtés que leur identité professionnelle est très influencée par une autre identité appelée sociale, vue qu'elle est le résultat d'appartenance à un groupe et d'interaction aux espaces sociaux. Les relations des enseignants interviewés s'évaluent de plus en plus vers le meilleur ou leurs liens sont devenus des liens forts.

➤ **Interprétation des résultats et la vérification des hypothèses :**

Après une enquête de terrain réalisée auprès des enseignants du primaire « Betriche Amar » d'El-Kseur et en s'appuyant sur l'analyse de 12 entretiens on résulte que :

La majorité des enseignants de notre échantillon ont choisi le métier d'enseignement par vocation en justifiant ce choix par certaines motivations qui sont, l'amour et l'éducation des élèves et de les voir développer.

Ils sont aussi attirés par le travail à relations humaines vu que c'est un travail avec des humains qui sont attachés à des traditions et des valeurs.

Les compétences et l'expérience professionnelle ainsi que la formation sont les plus forts «éléments qui constituent l'identité professionnelle des enseignants de l'école « Betriche Amar » (tableaux N° 06, 08, 09, 10).

D'après les résultats obtenus, on peut déduire que la construction de l'identité professionnelle des enseignants s'amorce graduellement, elle résulte d'un ensemble de traits de la personnalité, de savoir d'expérience et de formation, c'est-à-dire de leur trajectoire personnelle et professionnelle. Alor notre première hypothèse est confirmée.

Les modalités de construction d'identité dépendent bien de l'image sociale de la profession, et aussi du système de valeur de ce milieu, l'identité professionnelle est en même temps une identité sociale dans la mesure ou elle détermine un positionnement social, un statut social, un environnement et

surtout des réseaux et des interactions avec autrui (l'interaction entre l'enseignant et ses collègues) (tableaux N° 12, 13, 14, 15).

Après avoir réunir ces résultats, on peut déduire que l'identité professionnelle des enseignants de notre enquête est de type sociale vue qu'elle est le résultat d'appartenance à un groupe et d'interaction aux espaces sociaux. Donc, notre deuxième hypothèse est confirmée.

Conclusion

L'étude que nous avons menée auprès des enseignants du primaire « Betriche Amar », nous a permis de dévoiler leur identité professionnelle et de comprendre le monde de l'enseignement à partir duquel cette identité professionnelle est construite.

En effet, les éléments qui interviennent dans la construction de l'identité professionnelle de ces enseignants, sont la trajectoire professionnelle la formation et le savoir, l'exercice du travail et l'acquisition d'une longue expérience professionnelle.

Même si les enseignants interrogés, notamment les anciens, doivent leur passage au statut enseignant principalement à leur parcours professionnelle, on considère aujourd'hui que la place de la formation est centrale pour l'accès à ce statut. D'ailleurs, presque tous les interviewés soulignent l'augmentation de l'importance de la formation, notamment ces dernières années des diplômes, qui ont constitué partiellement le facteur de l'ancienneté dans la construction de l'identité professionnelle des enseignants.

La racine de L'identité professionnelle des enseignants du primaire « Betriche Amar » se trouve dans la sphère du travail, notamment dans l'exercice des activités quotidiennes de cette école à travers les efforts fournis pour accomplir leurs tâches. Par conséquent, ils acquièrent les compétences et les qualifications nécessaires pour se développer.

L'identité professionnelle des enseignants trouve son origine dans la trajectoire personnelle qu'ils ont vécue tout au long de leur vie, soit dans le travail, soit hors le travail et même avant le travail.

On dernier lieu, on a déduit que les relations au travail, que les enseignants entretiennent avec leurs partenaires (directeurs, collègues...)

contribuent à la construction de leur identité professionnelle, permettant ainsi, l'acquisition d'une culture et d'un langage commun propre à ces enseignants qui suscite des coopérations entre eux, indispensables au développement de l'enseignement et des établissements scolaires.

L'identité professionnelle des enseignants du primaire « Betriche Amar » est sociale vue que l'enquête nous a montré clairement la nature des relations qui unie ces enseignants entre eux qui sont jugées très bonnes et fortes basées sur le respect et la confiance, l'estime et l'amitié ce qui a donné naissance à une bonne complicité et bonne entente, bonne ambiance et coordination comme l'ont dit tous, qu'ils forment une vrai grande famille, sans oublier les relations qui unie la plupart avant d'exercer le métier de l'enseignement, la connaissance depuis l'enfance vu qu'ils sont des amis d'enfance et gens du même village. Donc, l'identité de ces enseignants avant qu'elle soit professionnelle, était déjà sociale.

A travers tout ce que nous avons avancé, nous pouvant dire que les hypothèses émises au départ de notre recherche sont confirmées par les résultats obtenus de l'enquête menée auprès des enseignants de l'école primaire « Betriche Amar ».

Pour conclure notre travail, il faut reconnaître que le thème de l'identité professionnelle des enseignants que nous avons traité dans ce mémoire est d'actualité, car il s'agit d'un domaine très vaste et très sensible et il est d'une importance majeure.

La liste bibliographique

- **Ouvrages relatifs au thème :**
- 1. ARTHUR D.Little de Boston, la réalisation d'une vaste étude sur l'enseignement post-secondaire en Algérie et sur sa réforme, mars-octobre 1971.
- 2. BECKERS. J, compétences et identités professionnelles : l'enseignement et autres métiers de l'interaction humaine, Bruxelles: De Boeck, 2007.
- 3. BEKIOUA Fateh et REFFAF Mehdi, éducation et croissance économique en Algérie, 2008.
- 4. BOUTIN. G, le développement de l'identité professionnelle du nouvel enseignant et l'entrée dans le métier, Bruxelles : De Boeck, 1999.
- 5. COHEN-SCALI.V, socialisation professionnelle et transformations identitaires chez les jeunes. In, Psychologie du travail et des organisations, N° 3-4, 2001.
- 6. DJAMEL Guerid, l'exception algérienne ; la modernisation à l'épreuve de la société, éditions Casbah, Alger, 2007.
- 7. DUBAR. Claude, la socialisation, adition Armand colin, Paris, 2000.
- 8. DUBAR. Claude, la socialisation : construction des identités sociales et professionnelles, édition Armand colin, Paris, 1996.
- 9. FLORENCE. Osty et autres, les modes sociaux de l'entreprise, penser le développement des organisations, édition la Découverte, Paris, 2007.
- 10.FISHER. Nicolas Gustave, les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, 2^{eme} édition Dunod, Paris, 1996.
- 11.GASTON Mialaret, les sciences de l'éducation, Reille, Paris, 2002.

12. GENDRON. Nicole, la profession d'enseignante et d'enseignant en formation professionnelle ; rapport d'analyse de situation de travail, acte de colloque ; ministère de l'éducation, bibliothèque du Québec, 2003.
13. GOHIER. C, la socialisation de l'identité professionnelle, Paris, l'Harmattan, 2000.
14. GOHIER. C, M. Anadon, Y. Bouchard, B. Charbonneau : un processus dynamique et interactif, revue des sciences de l'éducation, XXVII (1), 2001.
15. GOHIER. C et ALIN. C, dir, enseignant-formation : La construction de l'identité professionnelle, recherche et formation, Paris, l'Harmattan, 2000.
16. Livre vert sur l'évolution du métier d'enseignant, Janvier 2008.
17. LUCY. Banget, l'identité sociale, édition Dumond, Paris, 1998.
18. MELLOUKI, M et TARDIF, M. Identité professionnelle et profils d'insertion des enseignants débutants au secondaire: premiers résultats d'une recherche qualitative. McGill Journal of Education.
19. NACIB, Redjem. Industrialisation et système éducatif algérien, OPU, Alger, 1986.
20. NOUREDDINE Toualbi-Thaâlibi et SOBHI Tawil, réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, UNESCO-ONPS, 2006.
21. SAINSAULIEU. R, sociologie de l'entreprise, organisation, culture et développement, 2^{ème} édition Dalloz, 1995.
22. SAINSAULIEU. R, l'identité au travail, Presses de sciences po, Références académiques, 3^{ème} édition.

23. YVONNE Mignot-Lefebvre, bilinguisme et système scolaire en Algérie, Tiers-Monde, Vol 15, N° 59-60, 1974.

- **Les ouvrages méthodologiques :**

12. BERTHIER. N, les techniques d'enquête en sciences sociales (méthodes et exercices corrigés), 2^{ème} édition Armand colin, Paris, 2006.

13. PAILLE. P, MUCCHIELLI. A, l'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, 2^{ème} édition Armand colin, Paris, 2005.

- **Dictionnaires :**

1. GOUILLES. Ferréol et les autres, Dictionnaire de sociologie, 3^{ème} édition Armand colin, 1998.

- **Les thèses :**

1. M. MARCEL, Postic et Le Calve Georges Serge, Beninel Joly Farid. Motivation pour le choix de la profession d'enseignant, In : Revue française de pédagogie. Volume 91, 1990.

- **Les articles :**

1. Bulletin officiel de l'éducation nationale, loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-04 du 23 janvier, 2008.

2. Expression, dimanche 03 février 2013.

- **Sites Web :**

1. <https://www.eduscol.education.fr/> présentation de l'école primaire, portail national des professionnels de l'éducation, mis à jour le 28 janvier 2013.

Guide d'entretien

Les caractéristiques personnelles des enquêtés :

- Sexe.
- Age.
- Situation matrimoniale.
- Nombre d'enfants.
- Lieu de résidence.

1^{er} axe : Trajectoire de formation et trajectoire professionnelle :

- Quel est votre niveau d'étude ? Depuis combien de temps vous occupez ce poste ?
- Quels sont les postes que vous avez occupés auparavant ? et quelle est la durée pour chaque poste ?
- Avez-vous reçu des formations ? et quelles sont-elles ?
- Quel regard portez-vous sur votre trajectoire ?
- Pourquoi êtes-vous devenu enseignant ?
- Est-ce-que les raisons qui vous ont poussé à faire ce choix sont les même raisons qui vous retiennent dans le métier ?

2^{eme} axe : L'identité sociale des enquêtés :

- Si on vous demandait de dire ce qui caractérise votre pratique d'enseignant, que diriez-vous ?
- Connaissez-vous auparavant vos collègues ? Si oui, combien d'entre eux ? Depuis combien d'années ? Comment vous-vous êtes connu (voisins, copain d'école, proches...) ?
- Quelles sont les personnes qui vous ont aidé au début de votre carrière (amis, famille, collègues, autorité étatique, inspecteur, proviseur...) ?

- Comment voyez-vous aujourd'hui votre métier (lassitude ou renouveau) ?
Pourquoi ?
- Comment se sont évoluées les relations avec vos collègues ?
- Y'a-t-il une certaine complicité entre vous et vos collègues ?
- Que pensez-vous de votre métier actuellement ?